

Tourisme et Patrimoine mondial – APPEL À TEXTES

Rédacteurs responsables du dossier : Lucie K. MORISSET et Mathieu DORMAELS

Date de soumission des textes : 15 janvier 2011

Date de publication : 4^e trimestre 2011

Si certains l'on quelque temps mise en discussion, « l'inflation patrimoniale » ne fait aujourd'hui plus de doutes ; pareillement, l'interrelation entre le patrimoine et le tourisme, pour multiforme qu'elle puisse être historiquement et géographiquement, fait dorénavant consensus parmi les chercheurs et les praticiens. Aussi peut-on concevoir, au moins a priori, que la croissance phénoménale du tourisme international ait pour corollaire une expansion équivalente d'un patrimoine particulier, qui puisse se comparer sur la scène planétaire où l'on mesure aussi la densification des flux touristiques : le patrimoine mondial.

Dans les faits, depuis l'adoption en 1972 de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel qui consacre les sites du patrimoine mondial, ceux dont l'importance et la préciosité se jauge à l'échelle de l'humanité, l'on est passé d'une première série de 12 sites, en 1978, à un 911e, inscrit sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'Unesco avec 21 nouveaux biens culturels, naturels ou mixtes lors de la 34e session du Comité du patrimoine mondial tenue en juillet 2010. Tandis que certains, dans les arcanes de la science patrimoniale, certains interrogent l'efficacité réelle de la protection espérée par une telle consécration, voire l'ingérence dans la gouvernance territoriale des États mis sous surveillance mondiale pour cause de patrimoine, d'autres, parmi les experts du tourisme, tendent à ne plus considérer l'inscription au patrimoine mondial que comme un label parmi d'autres ; mais tel ne semble pourtant pas être le cas. Ainsi continuent de se multiplier et de se densifier les itinéraires qui additionnent les sites du patrimoine mondial, comme si la longue histoire scientifique du patrimoine, par delà toutes les certifications d'invention contemporaine et de facture plus ou moins mercantile, restait, comme ancrée dans la tradition, comme un gage de qualité.

Mais si, comme en témoigne sur le terrain un certain opportunisme réciproque (qui par exemple voit l'Unesco et des entreprises touristiques annoncer ouvertement leur collaboration mutuelle à la préservation des sites du patrimoine mondial), la promesse de mannes touristiques constitue sans le moindre doute un incitatif puissant à tenter l'inscription au patrimoine, tout en accréditant précisément la valeur du statut du patrimoine mondial, l'effet réel pour un site, une ville, un État de l'inscription sur la liste est encore bien loin d'avoir été mesuré. On ignore même, à vrai dire, la mesure réelle de l'accroissement de la fréquentation touristique, bien que les chiffres phénoménaux enregistrés à Prague, à Vienne ou même à Bordeaux permettent au moins de rêver. Mais à l'échelle mondiale que convoque ainsi ce prospère couple tourisme et patrimoine, il ne s'agit plus de simplement dénombrer quelques entrées au musée pour croire à l'impact bénéfique : tout indique en effet que la manne touristique du patrimoine mondiale – réelle ou imaginaire d'ailleurs – ait un véritable et très profond effet sur les formes urbaines, sur la structure foncière, sur la place commerciale, bref sur la définition même des sites qui se trouvent emportés dans de nouvelles logiques culturelles, sociales, économiques.

Ce sont à ces nouvelles logiques, ou à leur transformation, que ce numéro de Téoros sur le patrimoine mondial est dévolu. Par-delà les traditionnelles dénonciations faites au tourisme de « dévorer les paysages » ou d'abuser les ressources, il s'agit d'interroger, sur le terrain,

comment et sous quelles formes se manifeste la patrimonialisation mondialisée lorsqu'elle s'adosse au tourisme et à des bienfaits économiques ou sociaux qu'il reste à dévoiler.

En plus de ces questions, votre texte pourra donc porter sur l'un des sujets suivants :

- Les enjeux du patrimoine mondial en tant qu'attraction touristique
- les relations et partenariats public-privé dans la gestion touristique des sites du patrimoine mondial
- La place des habitants dans la gestion du patrimoine mondial urbain et du tourisme
- Les conséquences de l'inscription au niveau local : une nouvelle façon de voir son « chez soi » ?
- L'image du patrimoine mondial dans la promotion des destinations touristiques
- Conservation et tourisme : comment gérer dans opposer ?
- Visiter le patrimoine mondial : Y a-t-il une façon différente de visiter ce type de destinations touristico-culturelles ?
- la question de l'authenticité et de la mise en scène dans l'expérience touristique en contexte de patrimoine mondial
- Gérer le patrimoine mondial : qui fait quoi ?
- Autre sujet lié au tourisme et au patrimoine mondial.

Les auteur(e)s doivent faire parvenir un manuscrit rédigé préférablement en français présenté selon les règles de la revue, disponibles au www.teoros.revue.org. Les textes soumis, en format Word (pas de PDF), doivent compter environ 6000 à 8000 mots et doivent comprendre un objectif (question) de recherche clairement énoncé; un descriptif de la méthodologie de recherche employée, et un volet théorique. Une étude de cas peut s'ajouter à ces éléments. Chaque article doit inclure les nom et prénom de tous les auteurs, leur titre principal et leur affiliation (une seule), leur adresse électronique (courriel) et postale, un résumé de 150 à 200 mots maximum en français et en anglais, ainsi qu'une liste des mots clés (maximum de 5). Les auteurs sont invités à fournir 3 ou 4 illustrations, **libres de droits** et en haute résolution (300 dpi) en indiquant clairement la légende de la photo et le nom du photographe.

Les manuscrits soumis pour la publication dans *Téoros* doivent être originaux. Les auteurs restent responsables du contenu et des opinions exprimés ainsi que de la correction des données et des références bibliographiques. **La date limite pour soumettre un texte est le 15 janvier 2011. Les propositions de textes doivent être adressées à la revue : teoros@ugam.ca.** Veuillez inscrire « Tourisme et patrimoine mondial » dans la ligne de sujet.

Au plaisir de vous lire dans nos pages !

Tourism and World Heritage – CALL FOR PAPERS

Editors: Lucie K. Morisset and Mathieu Dormaels

Submission deadline: January 15, 2011

Publication date: 4th quarter 2011

Although for some time the concept was under debate, these days the notion of “heritage inflation” has gained widespread recognition. Similarly the interrelation between heritage and tourism, however historically and geographically multifaceted, is now accepted by researchers and practitioners. It can therefore be asserted, at least in principle, that the phenomenal growth of international tourism is directly related to the equivalent expansion of a particular type of heritage—world heritage—which can be compared on the global scene where the densification of tourist traffic is also measured.

Let us recall that, since the 1972 adoption of the Convention concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage, which designates world heritage sites (those with universal importance and value), UNESCO’s World Heritage Site list went from an initial set of 12 sites in 1978, to 911 properties, including 21 new cultural, natural, or mixed properties that were added at the 34th session of the World Heritage Committee in July 2010. While some in the inner circles of heritage science question the actual effectiveness of the protection such designation may afford, and even entertain doubts about the interference in the territorial governance of nations that are subject to world surveillance because of their heritage sites, others (among them tourism experts) tend to deem world heritage inscriptions as just one more label. However, in reality this does not seem to be the case. Indeed travel itineraries featuring world heritage sites are becoming increasingly popular, as though the long scientific history of heritage—unlike so many certifications of modern invention that have been crafted for essentially profit-making purposes—has remained a measure of quality, steeped as it is in tradition.

But if, as demonstrated in the field by a certain reciprocal opportunism (as exemplified by UNESCO and tourism companies openly announcing their mutual cooperation in preserving world heritage sites), the promise of an influx of tourists represents, without the slightest doubt, a powerful incentive for sites to achieve heritage designation and accurately certify the value of their world heritage status, there is as yet no way to measure the real impact of such designation for a site, city, or nation. No one actually knows the real measure of tourist traffic growth, although the phenomenal numbers recorded in Prague, Vienna, and even Bordeaux are certainly promising. But globally speaking, what is the result of this prosperous tourism/heritage union? Adding up museum admissions is no longer a sufficient gauge of the beneficial effect. Everything points to the fact that this influx of tourists created by world heritage, whether real or imagined, has a genuine and very profound effect on urban forms, land structures, and marketplaces—in short, on the very definition of the sites that find themselves caught up in a new cultural, social, and economic order.

This issue of *Téoros* on world heritage is devoted to these new orders—or their transformation. Beyond the usual accusations that tourism “defaces the surroundings” and exploits resources, we in the field must ask ourselves how and in what forms globalized heritagization manifests itself when it comes to tourism and the potential economic and social benefits.

Above and beyond these questions, your paper may discuss one of the following topics:

- The issues of world heritage as tourist attraction
- Public-private relationships and partnerships in the tourism management of world heritage sites
- The place of residents in managing urban world heritage and tourism
- The local consequences of inscription: a new way of seeing one's "home turf"?
- The image of world heritage in promoting tourist destinations
- Conservation and tourism: how to manage sites harmoniously
- Visiting world heritage: Is there a different way of visiting these types of cultural/tourist destinations?
- The question of authenticity and staging in the tourist experience in the context of world heritage
- Managing world heritage: Who does what?
- Other topics related to tourism and world heritage

Author(s) must submit a manuscript in French (preferably) and that follows the journal's rules, which are available at www.teoros.revue.org. Pieces must be submitted in Word format (no PDFs), must be 6,000 to 8,000 words long, and must include a clearly stated research objective (question), a description of the research methodology used, and a theoretical component. A case study may also be included. Every article must include the first and last names of all authors, their primary title, their affiliation (only one), their email and physical addresses, a 150–200 word summary (maximum) in French and English, as well as a list of keywords (five maximum). Authors are encouraged to provide three or four **copyright-free**, high-res (300 dpi) images with clear captions and photo credits.

Manuscripts submitted for publication in *Téoros* must be original works. Authors are responsible for the content, opinions expressed, and correction of data and bibliographic references. **The submission deadline is January 15, 2011. Submissions must be sent to the journal at teoros@ugam.ca.** Please write "Tourism and World Heritage" in the subject line.

We look forward to reading your paper in our journal!